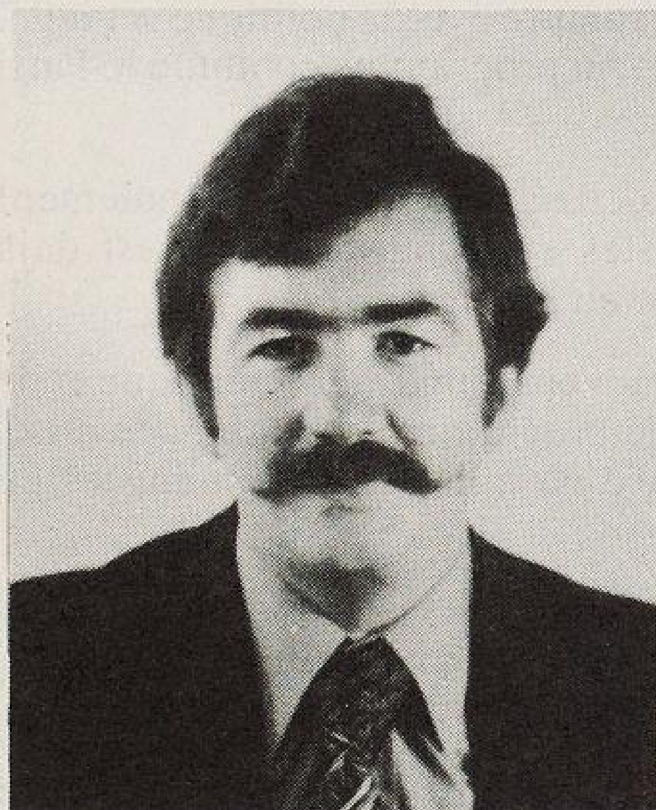
Parti communiste français

Jean-Paul MAGNON

CANDIDAT DE L'UNION ET DU CHANGEMENT



Jean-Paul MAGNON

33 ans, mariè, père de deux enfants, a été jeune ouvrier de l'entreprise Curty où il exerca sa profession d'ajusteur.

Rapidement au service des travailleurs il fut leur délégué syndical.

Poursuivant son activité au service de ses collègues de travail, de tous ceux qui souffrent et luttent, il s'est engagé dans l'action politique.

Derrière sa modestie, ses qualités lui ont valu la confiance de ses camarades qui en ont fait le secrétaire fédéral du Rhône du Parti communiste français dans le Rhône et un membre du comité central.

De ce fait il anime aujourd'hui la vie du premier parti politique du département.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Notre 4e circonscription aurait subitement pris une certaine dimension parce que l'actuel Premier ministre a décidé de s'y présenter. Les commentateurs sans être démentis ont ajouté qu'ici son élection était assurée. Ainsi on veut démontrer que dans nos quartiers de Montchat-Villette-Paul-Bert et même de Brotteaux Garibaldi tout le monde approuve la politique actuelle.

J'ai eu l'occasion de rencontrer nombre d'entre vous sur les marchés, à la porte des usines, à domicile, là où M. Barre ne va pas.

Ouvriers, retraités, commerçants, enseignants, je ne vous ai pas, loin sans faut, sentis satisfaits de votre sort. Sur le marché de Montchat j'ai retrouvé des anciens collègues d'atelier, nous avons échangé des propos sur les difficultés de la vie. Les difficultés que nous impose justement la politique de celui qui prétend se faire élire chez vous. Le Premier ministre qui dévoile son manque de courage politique en refusant le débat télévisé que lui propose Georges Marchais.

Vous m'avez chaque jour parlé de vos problèmes d'emplois, de salaires... Chaque fois je vous ai montré combien la gestion de M. Barre au service du patronat et des grands de ce monde était à l'origine de ces difficultés.

Prenez la parole.

Le 12 mars, vous aurez la parole, exprimez vous.

A cette occasion prolongez vos luttes syndicales et politiques. Manifestez votre mécontentement et montrez que dans la 4e circonscription comme ailleurs on veut le vrai changement. Le 12 mars faites aussi éclater vos espoirs.

Vivre enfin.

Nous communistes résumons tout cela en deux mots : VIVRE ENFIN. Derrière ces deux mots nous mettons des propositions sérieuses et applicables dès avril. Le SMIC à 2400 F, le doublement des allocations familiales, la création de 500 000 emplois dans la première année...

Vivre enfin, c'est aussi participer à la vie, aux affaires du quartier comme de la région, de l'entreprise comme du pays.

Les comptes sont faits.

Devant ces propositions on s'interroge : est-ce possible ?

Et bien, nos comptes sont faits : les nationalisations, la suppression des gâchis, la relance de la croissance, les impôts sur les fortunes et le capital permettraient de dégager 207 milliards alors que les mesures sociales coûteraient 147 milliards. Mais encore faut-il accepter ces moyens qui frapperaient les grands privilégiés , ce que refuse jusqu'ici le Parti socialiste en duplex avec les représentants du pouvoir.

Notre recette vous la connaissez « faire payer les riches ». A ce sujet dans notre circonscription nous sommes aux premières loges. Faisons quelques pas vers le Boulevard des Belges, la rue Duquesne, et nous rencontrons l'insolence de la richesse même feutrée selon la tradition lyonnaise. C'est aussi en puisant légalement dans ces fortunes que nous aurons les moyens de cette politique.

Dans ce domaine il faut parler franchement, il ne s'agit pas de se présenter comme meilleur économiste que le déjà « meilleur économiste de France ». Il faut s'engager à rompre avec la politique actuelle. Or en revenant en arrière par rapport au programme commun le Parti socialiste refuse cette voie.

Aussi faut-il être clair, une victoire de la gauche n'est pas seulement une majorité de députés communistes et socialistes : cela est déjà arrivé dans notre pays sans que rien ait changé.

La victoire de la gauche suppose les moyens d'une autre politique et de l'appliquer. L'autre politique, c'est le programme commun actualisé, son application passe par la présence de ministres communistes au gouvernement.

En refusant la discussion malgré les appels répétés de G. Marchais sur le programme politique de la gauche, le Parti socialiste dévoile sa volonté de se faire élire sans donner de garanties.

Il remet en cause la possibilité de victoire de la gauche qui n'a cessé de progresser que grâce à son programme commun.

Vous qui portez attention à la politique du PCF avez bien senti cet enjeu. Mais au-delà, vous, qui sans être d'accord avec toutes nos idées mais qui pensez au fond de vous mêmes, au moins avec les communistes on sait où on va, alors en votant communiste le 12 mars vous direz au parti socialiste revenez au programme commun, acceptez un gouvernement de gauche avec des ministres communistes.

N'hésitez par, car vous détenez les clés de la victoire.

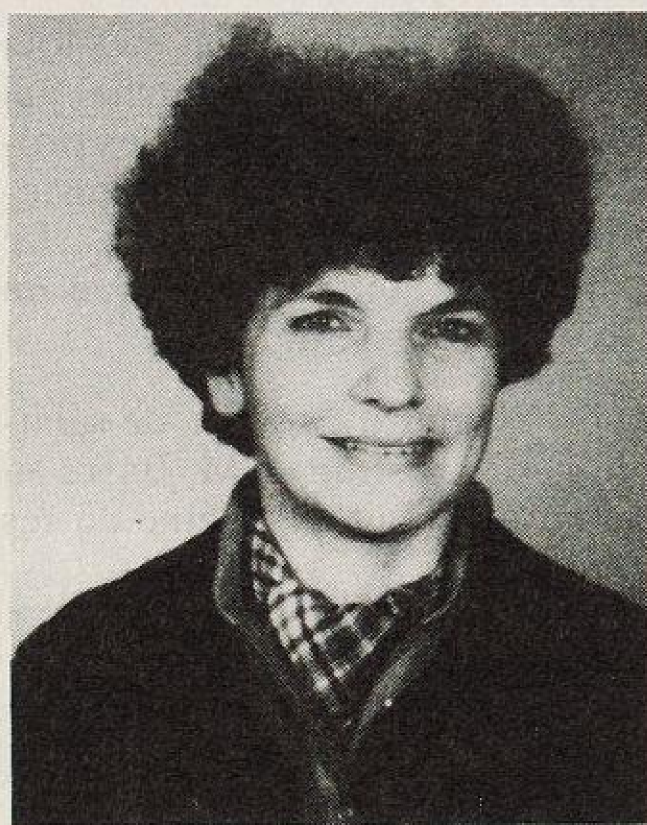
Dans cette circonscription vous êtes nombreux travailleurs, retraités, commerçants, enseignants à penser qu'il faut changer.

Vous ajoutez, oui mais pas n'importe quel changement.

Vous avez raison.

Aussi jugez vous-même et vous verrez que le vote communiste constitue la meilleure garantie.

Dans notre circonscription aussi dites bien fort oui au vrai changement,



Jacqueline DESSERT

Mariée, mère de deux enfants,

Employée à l'URSSAF.

Secrétaire de la section du PCF du 6e.

Candidate du PCF aux élections cantonales en 1976.

Votez Jean-Paul MAGNON et Jacqueline DESSERT.

i.o.v. z.i. vénissieux